lue 2 fois
le 4 8bre 1787.

n.° 93.

Observation

Sur un Cancer, que Mr. Dorez, Chirurgien Du temple, a traité avec une Methode qui lui est particuliere.

Par M. Coquart, fils.

Partialitas in Civitate, est tanquam vermis in Caseo.

Ecrire une observation, C'est rendre un Compte exacte D'une maladie, et souvent, Des moyens employés pour la Combattre. pour offrir cette observation aux gens De L'art, il faut qu'elle ait quelque Chose De particulier. C'est Ce qui me Determine a soumettre celle-cy au jugement De L'academie. Si les moyens Dont on fait usage, laissent quelques Doutes sur l'efficacité qu'on leur attribut, voyons le tout sans

ARC 49 n° 50

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

partialité, et tachons De Demeler le faux D'avec le vrai.

il y a quatre ans que Mr. ferrand fut Mandé rue D'enfer, hotel vendôme, pour examiner une tumeur au sein De Melle La Salle. L'ayant Cru Cancereuse, il en fit L'amputation. La plaie s'etant parfaitement Cicatrisée, on Crut que la malade etoit Delivrée pour toujours D'une maladie Cruelle. Deux ans après De nouvelles Douleurs se firent sentir. C'est DesLors qu'elle Commencea a Dire. je suis D'autant plus autorisée a soupçonner Mr. ferrand D'operer quelque fois mal, que j'ai appris que Des femmes, operées par lui, ainsi que moi, ont les mêmes plaintes a faire. on est toujours prompt à trouver Des fautes aux autres. sans De meilleures raisons que Cellela, elle Crut

que les operations De Chirurgie, Dirigées par les
Mains De Mr. ferrand, où par D'autres Chirurgiens,
n'étoient plus Capables De la separer D'une
maladie, qui semble porter la mort avec elle.
Mr. Doréz lui fut bientot presenté. pouvoit-elle
ne pas le Choisir pour la traiter, puisqu'il pravit
De la faire, non seulement sans operations, mais
encore avec une Methode Douce, et veritablement
attrayante. Detailler la maniere avec la qu'elle
Mr. Dorée traita ce Cancer, C'est Décrire sa
Methode.

Quatre ans se sont écoulés Depuis L'operation
De Mr. ferrand, jusques au Dix sept septembre
1787, qui fut le jour où Mr. Dorée Commença à
traiter la Malade. le Dix sept septembre 1787, Mr.
Dorée ayant reconnu autour De la Cicatrice, qu'avoit
laissée L'amputation, un Chapelet De glandes Douloureuses,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

et une glande près du Creux de L'aisselle, mais, assez loin de L'artere, appliqua sur elles un Caustique qui lui est particulier. je vais rapporter les propres paroles de Mr. Dorez, au sujet de son Caustique. Le Caustique que j'applique, dit-il, a le même effet que celui employé par tous les Chirurgiens. aussi, sur le Cancer agit-il Comme L'instrument tranchant, qui fait la resection D'une partie, où La Gangrene qui la detruit. si je n'avois imaginé que mon Caustique pour guerir les Cancers, je n'aurois pas osé me presenter dans le monde, parceque ce procedé est Connu avant moi. Mais, Cequi m'est particulier, C'est ma pommade anti-cancereuse. en effet pendant que les escarres tomboient, et que des Cicatrices les remplaçoient, Mr. Dorez fit frotter La Malade avec sa pommade, tantot sous les

trois jours, tantot tous les quatre jours. un Cautere établi par Mr. Ferrand a la jambe, se ferma pendant le traitement de Mr. Dorez. Des Coliques affreuses se manifesterent. il fit frotter le ventre de la malade avec la pommade. les douleurs cesserent dans l'instant, et ne reparurent plus. peu de tems après on retablit le Cautere. Voici ceque dit la malade sur l'effet de la pommade anti-cancereuse. Les douleurs du bras droit, qui est le coté où etoit mon Cancer, etoient si considerables, que je ne pouvois le lever. Mr. Dorez y fit une friction, et les douleurs ayant cessées pour toujours, je m'en suis servi, et m'en sert comme de l'autre.

En examinant les procédés de Mr. Dorez, nous voyons qu'il a détruit le Cancer avec des Caustiques, a la maniere des autres chirurgiens, comme il en convient lui même. C'est pendant,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ou après cela, qu'il applique sa pommade anti-cancereuse, qui doit, selon lui, detruire les vice cancereux. il n'est pas glorieux pour Mr. Dorez de commencer par emporter le cancer avec un caustique. il annule l'effet de la pommade, puisqu'alors elle n'a plus rien a guerir. le caustique est du ressort de la chirurgie : la pommade anticancereuse doit-elle en etre, puisque ses effets courent se perdre dans la nuit du mystere. que près de la chirurgie l'on place la charlatanerie, nous la distinguerons toujours.

La charlatannerie est une courtisanne, qui orne ses cheveux de fleurs, jette des parfums sur les habits, afin de mieux repandre son venin mortel, au sein des plaisirs qu'elle ne donne pas, mais qu'elle promet toujours. La chirurgie, au contraire, est comme

une femme vertueuse, qui, pour paraître belle
n'a que se montrer, et qui sait conserver la
santé, au milieu des plaisirs qu'elle fait naître.
si nous n'osons blamer un amant, qui trompé par
la Coquetterie d'une Laïs, (a) se sera jetté dans ses
bras, plutot que dans ceux de cette femme vertueuse,
qui, se montrant telle qu'elle est, peut-etre est un peu
froide, nous devons donc pardonner a un malade,
qui prefere, pour guerir, des moyens plus agreables
en apparence, à ceux dont on fait journellement
usage. Celui qui est tourmenté par une maladie
qu'il croit incurable, ressemble au criminel
condamné à perir. Celui-ci pour eviter la mort
qui le menace, employera des gens suspects, qui, lui
faisant esperer sa grace, le sacrifiront sans doute,

(a) Deux filles celebres pour leur beauté portoient ce nom a
Corinthe. Celle qui etoit la plus jolie, vendoit ses faveurs
au poids de l'or: ce qui donna lieu au proverbe. il n'est
pas permis a tous le monde d'aller a Corinthe.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

plutot que d'honêtes gens, qui ne promettant rien l'auroient sauvé. Mr Dorez quoiqu'il ait beaucoup promis, peut être compté au nombre de ces honêtes gens. La santé de Melle la Salle, l'atteste mieux que je ne pourrois le faire. elle est bien portante. elle continue à se frotter avec la pommade dite anti-cancereuse, quoique son sein soit cicatrisé. Cette pommade a-t-elle detruit le vice cancereux. on ne peut encore le dire. si dans trois ans d'ici les douleurs recommencoient, que penser de cette pommade.

Mr. Dorez montre, peut-etre, un peu trop de zele à la vanter. il compte sur les miracles qu'elle produit, ou produira un jour, à ce sujet, il m'a tant parlé en parabole, qu'il ma fait ressouvenir de ces dervichés, qui mettent beaucoup de mysteres dans leurs ceremonies religeuses,

afin D'enrichir leurs mains De L'offrande des
peuples, aurisque D'offenter La Divinité, Ces
Messieurs ayant pour toute morale, Ce vers De
Moliere.

il est avec le Ciel Des accomodements

je ne sais ~~pour~~ pourquoi Les gens qui enveloppent
D'un voile mysterieux Les nouveaux moyens qu'ils
emploient pour guerir, ne sont pas Crus D'abord.
De tous les tems les hommes ont été ainsi faits. pour
Le prouver, et pour Donner L'idée que L'on doit avoir
De la pommade anti-cancereuse, Comme Destruisant
Le vice Cancereux, je pense qu'il est a propos De
terminer Cette observation par une lettre ecrite
en Latin par Orpianus, et donnée pour veritable
par Calentius. il n'est pas question D'un Cancer,
mais D'un fait singulier, en voici la traduction.

Mon Cher Orpianus (a)

si tu veux que ton nez te soit rendu, viens Chez

(a) voyez: bartholomaeus. De arte Chirurgicâ. Chap. XI.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

moi. Certainement c'est une chose admirable.
Branca Siculus, homme d'un esprit distingué
a appris a planter des narines, qu'il fait, tantot
aux depens d'un bras, tantot qu'il applique,
après les avoir empruntées a des serviteurs. Sitot
que j'ai vu cela, je résolus de t'écrire, pensant
bien que c'était très important. Si tu viens, toi
qui est si camus, en t'en retournant, tu aura
un pied de nez.

A Dieu.

illud in abstruso, spissâ caligine tectum,
saepè latet, magno studio desquiritur illud.

Hebenstreit. praefatione.